

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

1/Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

Introduction

Le continent américain (42 millions de km², 15 000 km du N au S, 44 Etats et près d'1 milliard d'habitants) présente une très grande diversité économique et politique. Les contrastes de richesses et de développement sont considérables et le continent est toujours traversé par une fracture Nord-Sud. Malgré un contexte géopolitique et économique plus favorable caractérisé par l'intensification des flux et une croissance économique maintenue, les dynamiques d'intégration demeurent timides. Les facteurs d'intégration spontanée (tourisme, migrations, travailleurs frontaliers), se développent davantage que les processus d'intégration institutionnels (accords de libre échange ou d'union douanière). En fait, la plupart des pays d'Amérique du Sud sont défavorables à une éventuelle extension de l'ALENA et donc de l'influence des Etats-Unis, tandis que le rôle dominant du Brésil au sein du MERCOSUR est aussi de plus en plus contesté.

- *Quelles dynamiques territoriales à l'échelle continentale ?*
- *Quelles sont les tensions sur le continent américain ? Quelles en sont les causes et quels contrastes économiques et culturels traduisent-elles ?*
- *Les initiatives d'intégrations régionales reflètent-elles ou réduisent-elles les tensions qui affectent le continent américain ?*

11/ L'Amérique: un Nord, un Sud ?

111/ Des contrastes de développement (carte1/206)

Le continent oppose une Amérique du nord développée à une Amérique latine fragmentée et contrastée.

Contrastes de richesse (**repères/210**): Amérique du nord (EU + Canada) : 82 % du PNB pour 38% de la population, Amérique latine : 18 % du PNB pour 62% de la pop.

Contraste de développement humain (**repères/232**): pauvreté persistante en Amérique Latine mais des progrès d'ensemble : en 2010 1/3 de la population en dessous du seuil de pauvreté contre 40% vers 1980. Cependant, la pauvreté dans les zones rurales est toujours 2 x > aux zones urbaines mais compte tenu de la forte urbanisation en Amérique latine, les 2/3 des pauvres sont urbains.

2 Amériques latines se distinguent: l'Amérique émergente, qui a bénéficié de la croissance et l'Amérique en développement: 12 pays sur 18 ont connu des progrès éco. et sociaux comme le Brésil, le Chili, l'Argentine, le Mexique.

On peut dresser la typologie suivante:

- EU et Canada : pôles de la Triade, IDH>0.9

- Brésil : puissance régionale dont l'influence s'accroît (BRIS/Mercosur) mais contrastes sociaux importants (IDH : 0.7, 84^{ème} rg.mondial).
- Les "Jaguars" (NPI d'Amérique Latine, **voc./210**): Mexique, Argentine et Chili : des économies qui se mondialisent grâce aux secteurs agroalimentaires ou textiles. IDH entre 0.7 et 0.8
- Pays intermédiaires: Le Venezuela, la Colombie et le Pérou. Fortes dépendances aux exportations (pétrole, café, sucre, matières 1^{ère}). IDH<0.7
- Les Pays en développement : Bolivie, Paraguay, Equateur, Nicaragua, Honduras, Cuba. Economies à faible valeur ajoutée, poids du sec. primaire, exportations de produits bruts.IDH autour de 0.6.
- PMA: Haïti. IDH:0.4.

IDH (Indice de développement humain)			
EU	0,910	Haïti	0,454
Canada	0,908	Moyenne mondiale	0,682
Amérique latine	0,731	Sources : PNUD, 2011	

112/ Des contrastes culturels (carte1/208)

La conquête coloniale a entraîné une coupure entre une Amérique anglo-saxonne majoritairement protestante et une Amérique latine catholique. Mais il y a beaucoup de nuances à apporter : forte américanisation des modes de vie en Amérique Latine et dans le même temps l'influence latino-américaine progresse rapidement aux EU conséquence de l'immigration latinos (1ère minorité du pays soit 16% de la pop.)

12/ Un espace de tensions

121/ Les Etats-Unis et l'Amérique Latine

La domination politique des EU s'est mise en place au début du XIXème siècle avec la doctrine Monroe (en 1823, Monroe proclame que toute intervention européenne en Amérique latine sera jugée inamicale. Le slogan est alors: "L'Amérique aux américains"). Dès la fin du XIXème siècle, après avoir expulsé l'Espagne de ses dernières possessions (Cuba, Porto-Rico), les EU se sont réservés une vaste "arrière-cour" en Amérique Centrale et dans les Etats insulaires des Caraïbes. Ils ont théorisé la politique du "bon voisinage" et du "big stick" en s'octroyant le droit d'intervenir militairement. Ils développent la "diplomatie du dollar" en multipliant les investissements et les traités commerciaux.

Les EU ont cherché aussi un contrôle géopolitique sur le Sud notamment pendant la guerre froide: pacte de Rio en 1947, Organisation des Etats Américains en 1948 (35 Etats).(carte 1/220)

En recul aujourd'hui, cette tutelle américaine se traduit toujours par un " interventionnisme diffus" : rôle du \$ dans les économies, investissements, aides militaires, lutte contre les trafics de drogue et les cultures de coca. Du point de vue économique, la domination des EU reste réelle : 30% des importations et des exportations, 50% du stock d'IDE.

Cette domination des EU a nourri depuis longtemps une défiance à leur égard : le bolivarisme (Bolivar : 1783-1830, *Libertador*, défend l'idée de l'unification des peuples d'Amérique latine contre les EU) de la Bolivie (Evo Morales depuis 2006) et du Venezuela (Hugo Chavez, Nicolás Maduro depuis avril 2013) s'oppose à cette hégémonie américaine et crée de fortes tensions. Cependant, malgré ces différends, les EU sont le 1^{er} client et le 1^{er} fournisseur du Venezuela. Le président nicaraguayen Daniel Ortega et celui du Pérou, Ollanta Humala, élu en 2011, s'inscrivent dans une mouvance proche quoique moins radicale.(1/215)

122/ Des tensions Sud-Sud

Les tensions touchent aussi les Etats du sud entre eux car des anciens conflits ont laissé des traces durables: la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) perdue par le Paraguay contre le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine, la guerre du Pacifique (1879-1883) qui a permis au Chili de s'étendre aux dépens du Pérou et de la Bolivie qui a perdu son accès au Pacifique; Enfin la guerre du Chaco (1932-1935) où le Paraguay a gagné une partie de la Bolivie.

Ces tensions perdurent aujourd'hui à cause de conflits frontaliers (**carte 1/206**) ou des eaux territoriales (Colombie vs Venezuela par expl.). Certains pays (Bolivie, Argentine) dénoncent une certaine "brésilianisation" du continent (**2/215**).

Il faut y ajouter des tensions intra-étatiques qui peuvent se diffuser .Si les guérillas, nombreuses pendant la Guerre froide, s'éteignent peu à peu (Sentier Lumineux au Pérou) ou semblent en passe de le faire (FARC en Colombie, **voc.p.214**), les pays d'Amérique latine restent en proie à des violences sociales multiformes ((5 homicides mensuels pour 100 000 habitants aux EU, 22 au Brésil, 61 au Honduras). Celles-ci sont à la fois liées au narcotrafic de la Colombie à l'Amérique Centrale et au Mexique, à la question de l'inégalité des structures agraires (Brésil, Paraguay) ou encore aux violations des droits des peuples indigènes (au Chili en Équateur ou au Brésil, **5/231**). Ces tensions intra-étatiques se retrouvent aussi dans les bidonvilles des grandes villes marqueurs des très fortes inégalités sociales (au Brésil 1 % de la population possède plus de 50 % de la richesse nationale). cf. les opérations de "nettoyage" de l'armée brésilienne dans les favelas de Rio en vue de la Coupe du monde de football de 2014.

13/ Les intégrations régionales

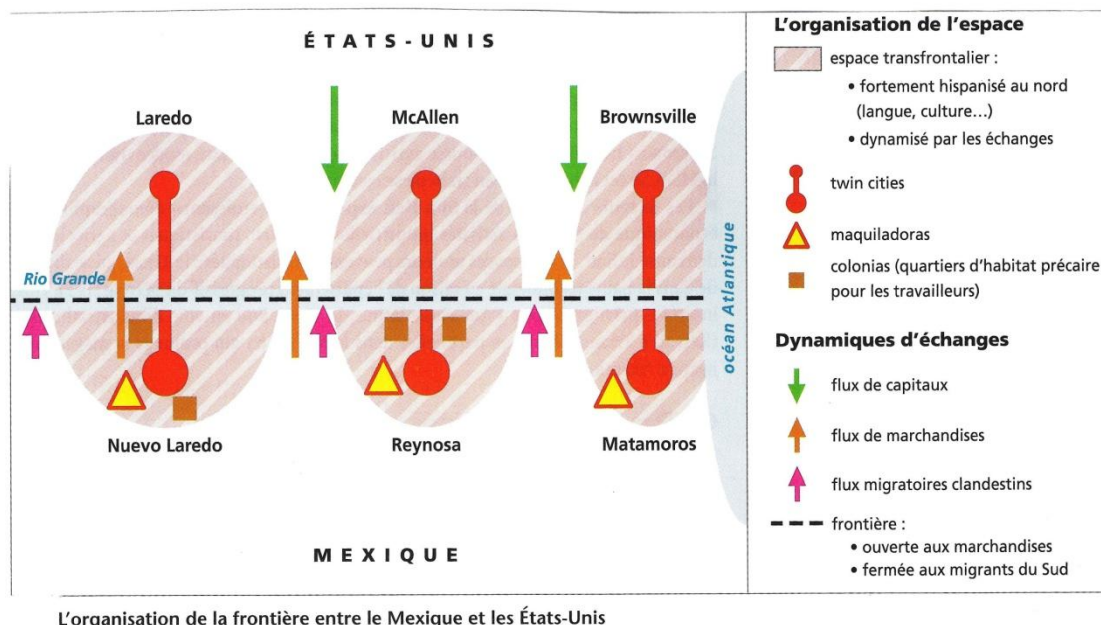
131/ Au nord : l'intégration par le libre-échange

L'**ALENA**, signée en 1992, entrée en vigueur en 1994, organise la libre circulation des capitaux et des marchandises mais pas des personnes. C'est un marché de plus de 470 millions d'hab. (EU:315, Canada:35, Mexique:119) qui constitue la 1^{ère} de puissance de la planète avec plus d'1/4 de la richesse produite dans le monde.

Depuis l'entrée en vigueur de l'ALENA, le commerce entre les pays membres a plus que triplé mais les relations sont très asymétriques entre les pays : les économies sont très inégales : le PIB du Mexique ne représente que 6% de celui des EU.

Les EU attirent 75% des exportations canadiennes et 78% des exportations mexicaines alors que les importations mexicaines provenant du Canada ne représentent que 2 % du total et les canadiennes du Mexique 1%.

Par ailleurs, si l'ALÉNA a permis au Mexique de tripler ses exportations, il a également augmenté considérablement la dépendance économique du Mexique vis-à-vis des États-Unis. Il y a une véritable "*maquiladorisation*" (218-219) de l'économie (maquiladoras : usines d'assemblage et de sous-traitance, Les maquiladoras exportent 40% des exportations mexicaines mais importent 95% des imputs, 1/218). Désormais 70 % du commerce mexicain s'effectue exclusivement avec les EU.



132/ Au sud, la difficile construction d'un bloc régional (carte/207)

Il existe 16 associations régionales en Amérique d Sud mais pourtant les échanges intra-régionaux d'Amérique Latine ne couvrent que 19% du total.

Le **MERCOSUR**, créé en 1991 par le Brésil, l'Argentine, la Paraguay et l'Uruguay + le Venezuela en 2005 (mais en pratique depuis 2012) est une *union douanière* de plus de 280 millions d'hab. (Zone de libre échange + tarif douanier extérieur commun). Le PIB du Mercosur est comparable à celui de l'Allemagne ce qui représente 80 % de la richesse produite sur le continent sud-américain.

La création du Mercosur a largement stimulé les flux commerciaux entre les pays membres de ce bloc régional puisqu'ils ont été x 10 en 20 ans. Mais l'intégration se fait entre pays très inégaux et le Brésil en est le plus bénéficiaire: il réalise 60% des exportations du Mercosur et n'en importe que 11% de son total. L'Argentine n'est que le 3^{ème} partenaire du Brésil derrière les EU et la Chine. Cependant, le Brésil et l'Argentine se sont affrontés à plusieurs reprises, notamment en entravant le principe du libre-échange pour préserver leur économie. Cette tendance au protectionnisme s'est accrue fortement ces dernières années. Par ailleurs, en termes d'investissements, le Brésil se tourne davantage vers l'Afrique que vers l'Amérique du Sud.

En 2001, le Venezuela tente de regrouper certains Etats pour s'opposer au projet américain de ZLEA (Zone de libre-échange des Amériques lancé en 1994 par B.Clinton), il propose l'ALBA (Alternative bolivarienne pour les Amériques, **2/213**). Mais ce projet n'intéresse que la Bolivie, Cuba et le Nicaragua. Avec le gel de la ZLEA à partir de 2008, un nouveau projet voit le jour : l'Union des Nations Sud-Américaines (UNASUR) : rapprochement du Mercosur et de la Communauté Andine des Nations (CAN: Bolivie, Colombie, Chili, Equateur, Guyana, Pérou, Surinam). Il s'agit surtout d'un forum de discussion (en 2011 projet d'une agence spatiale sud-américaine, projet de défense commune).

En 2011, le Venezuela lance un nouveau projet: la CELAC (Communauté des Etats Latino-Américains et des Caraïbes) dont les objectifs sont essentiellement politiques.

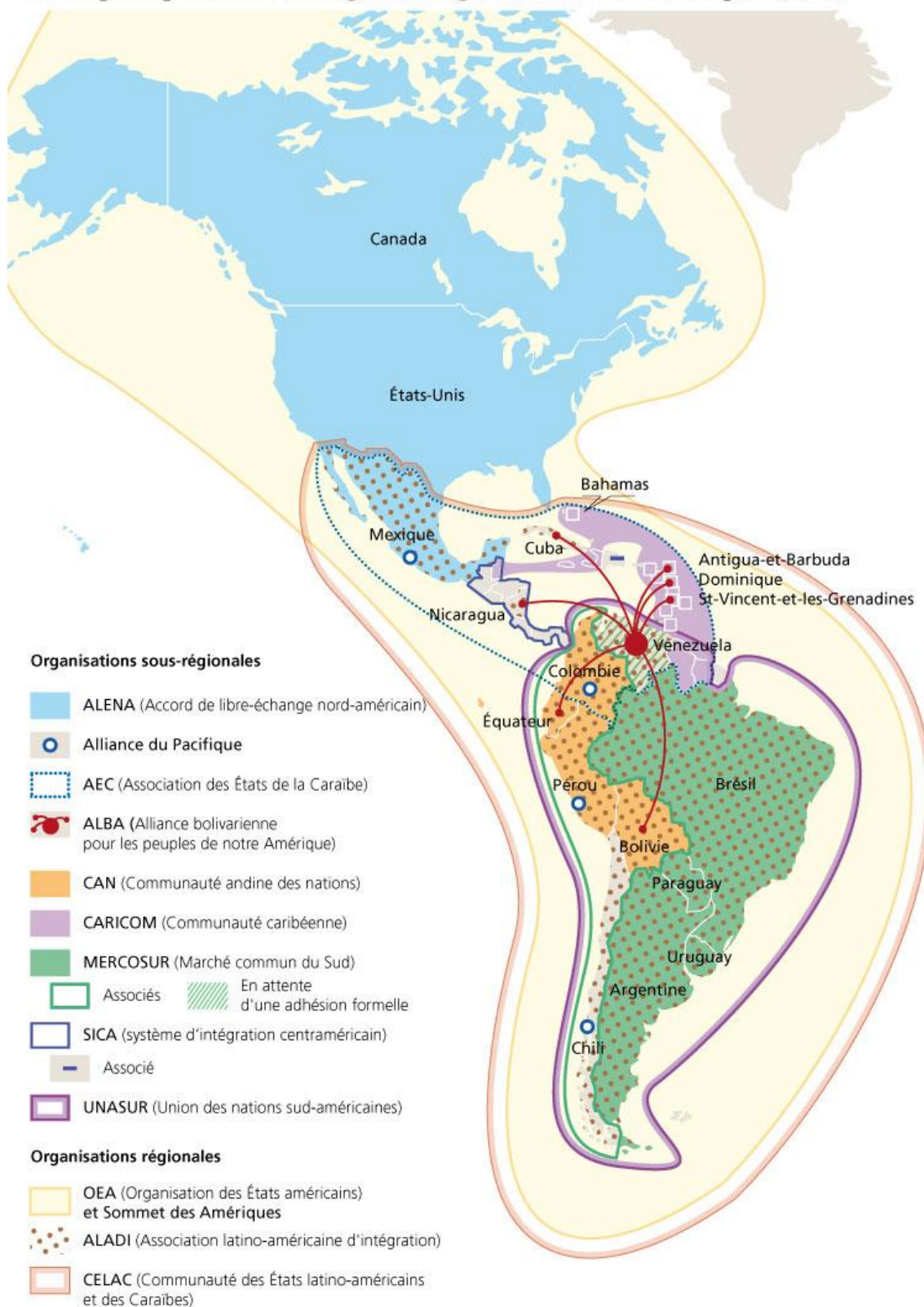
Enfin, création en juin 2012 de l'Alliance du Pacifique, regroupant le Chili, la Colombie, le Pérou et le Mexique (seconde économie de l'Amérique du Sud après le Brésil), dont le but est de capter les investisseurs asiatiques.

La multiplication de ces accords traduit paradoxalement la difficulté d'une véritable intégration régionale dont les principaux obstacles sont d'ordre géographique (forêt amazonienne, Cordillères des Andes) et les divergences d'intérêt et les tensions entre les pays sud-américains.

133/A l'échelle continentale, une intégration en panne

Aujourd'hui, l'Organisation des Etats Américains (1948, 35 Etats) végète, la Zone de Libre Echange Américaine (ZLEA ou ALCA en anglais), reste lettre morte, notamment du fait de l'hostilité de nombreux états latino-américains comme le Brésil ou l'Equateur. L'ambition des EU d'une union continentale a donc échoué. L'intégration productive est pourtant une réalité. En effet, sous la pression des institutions internationales (FMI ou OMC), les états ouvrent leurs frontières (ex : pour le Venezuela, les EU restent le 1er client et fournisseur). Les réseaux sont cependant mal connectés, et même s'il existe des ponts transcontinentaux Est/Ouest, il n'existe qu'un axe routier qui relie les territoires du nord au sud : la panaméricaine. Les flux migratoires témoignent toutefois de l'importance des contacts entre pays du continent. Ils restent les plus importants du monde au sein de l'Amérique latine ou entre Amérique latine et EU/Canada.

Principaux processus d'intégration régionale dans les Amériques (2012)



Sources : www.nafta-sec-alena.org, www.acs-aec.org, www.alianzabolivariana.org, www.comunidadandina.org, www.caricom.org, www.mercosur.int, www.unasursg.org, www.oas.org, www.aladi.org et Délégation aux affaires stratégiques, 2012.

Réalisation : R. Gimeno et Atelier de cartographie de Sciences Po. © Dilia, Paris, 2012

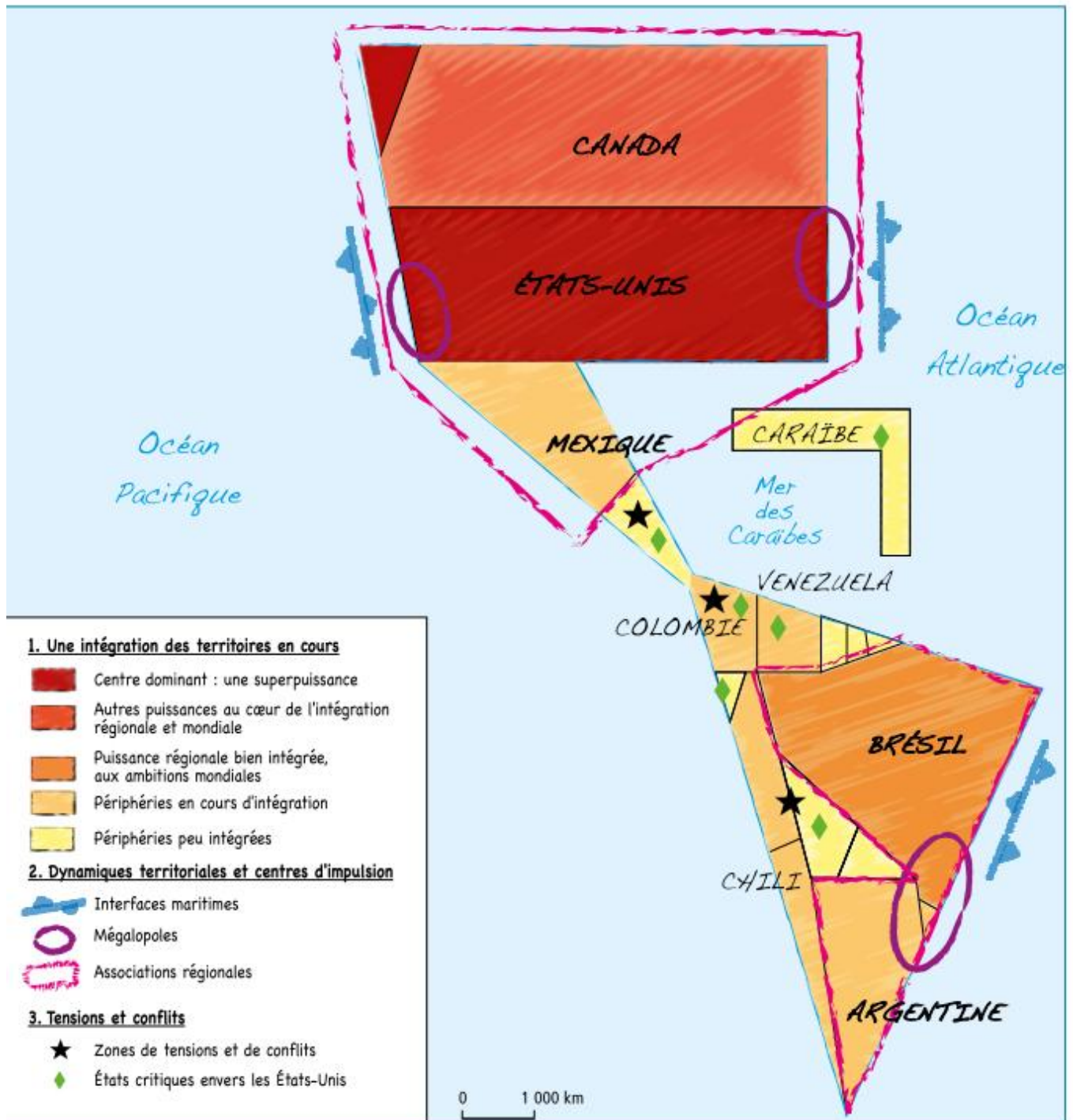


Schéma de composition : Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales (Voir aussi le schéma n°1/235 qui situe les métropoles)

2/États-Unis, Brésil: rôle mondial, dynamiques territoriales

- Quel rôle mondial pour les États-Unis et le Brésil ?
- Quels points communs et différences entre une puissance mondiale et un pays émergent ?

21/ Une puissance mondiale et une puissance émergente

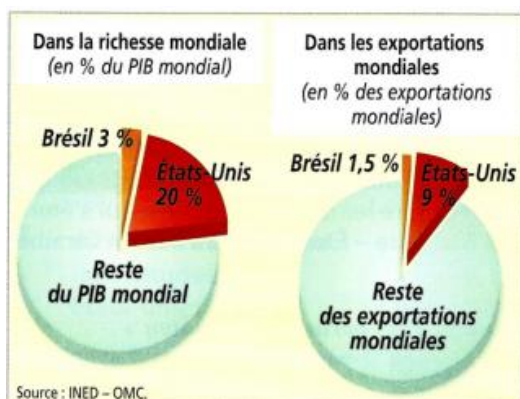
211/ Un poids économique encore très différent

20 % du PIB mondial, 20% de la valeur de la P° agricole et 26% de la P° industrielle .Le PIB des EU 6 x > à celui du Brésil qui occupe la 6^{ème} place (devant le Royaume-Uni) et le double de celle de tous les autres Etats américains réunis, Canada compris. Les Etats-Unis sont une puissance mondiale alors que le Brésil s'impose comme une puissance émergente régionale (son PIB représente plus de 50% du PIB de l'Amérique du Sud et 5 x celui de l'Argentine)

Liste 2011 du FMI⁴

Rang	Pays	PIB (millions de dollars américains)	variations % (par rapport à 2010)
1	États-Unis	15 064 816	+3,01 %
2	Chine	6 388 470	+21,64 %
3	Japon	5 855 383	+8,63 %
4	Allemagne	3 628 623	+9,76 %
5	France	2 808 265	+8,53 %
6	Brésil	2 517 927	+24,43 %
7	Royaume-Uni	2 480 978	+9,85 %

Les EU sont les 2nd exportateurs mondiaux alors que le Brésil est le 22^{ème}. Cependant, les exportations brésiliennes ont été x 3.6 depuis 2003 et le pays est excédentaire (14%) alors que les EU ont un très large déficit commercial (-54%)



Dans le domaine industriel, les EU dominent largement mais le Brésil s'affirme peu à peu comme un rival : sidérurgie 3^{ème} rang mondial mais le Brésil est 9^{ème} / chimie 1^{er} / automobiles : 7.7 millions, 3^{ème} mais le Brésil est 6^{ème} / aéronautique : 1^{er} (Près de 60% de la p°. mond mais la firme Embraer est le 3^{ème} constructeur mondial d'avions) / électronique, informatique, nouveaux matériaux : 1^{er} ou 2nd (Les Etats-Unis détiennent près de 40 % des industries "High Tech" au monde).

Le poids agricole des deux pays est inégal mais ce sont 2 puissances agricoles majeures (5/229): Soja: 1^{er} EU, 2nd Brésil / Mais: 1^{er} EU, 3^{ème} Brésil / Bovins: 1^{er} EU (1/228), 2nd Brésil, mais le Brésil est 1^{er} pour la café, les oranges et le sucre. Ce sont deux puissances exportatrices grâce à leurs firmes agro-industrielles (40% des exportations du Brésil avec notamment JBS ou Brazil Foods au Brésil (2/227), Cargill et Monsanto aux EU, 3/228,6/229).

Le poids financier des EU est incomparable avec celui du Brésil: rôle du \$, places boursières (NYSE, Chicago : 40% de la capitalisation boursière mondiale alors que la bourse de Sao Paulo, la Bovespa, est 44^{ème}).

Parmi les 500 1^{ère} FTN, 133 sont américaines dont 31 des 100 1^{ère} FTN (Wal-Mart: 2,7% du PIB des E.U: son chiffre d'affaires est ↔ au PIB de l'Indonésie) alors que le Brésil n'en place que 7 parmi les 500 premières et la 1^{ère}, Petrobras, est 34^{ème} (1/223).

212/ Attractions et influences mondiales inégales (cartes 1/220 et 2/221)

Les EU attirent toujours les capitaux (1^{er} avec 10% des IDE alors que le Brésil est 8^{ème} mais très largement le 1^{er} d'Amérique du Sud et en progression constante).

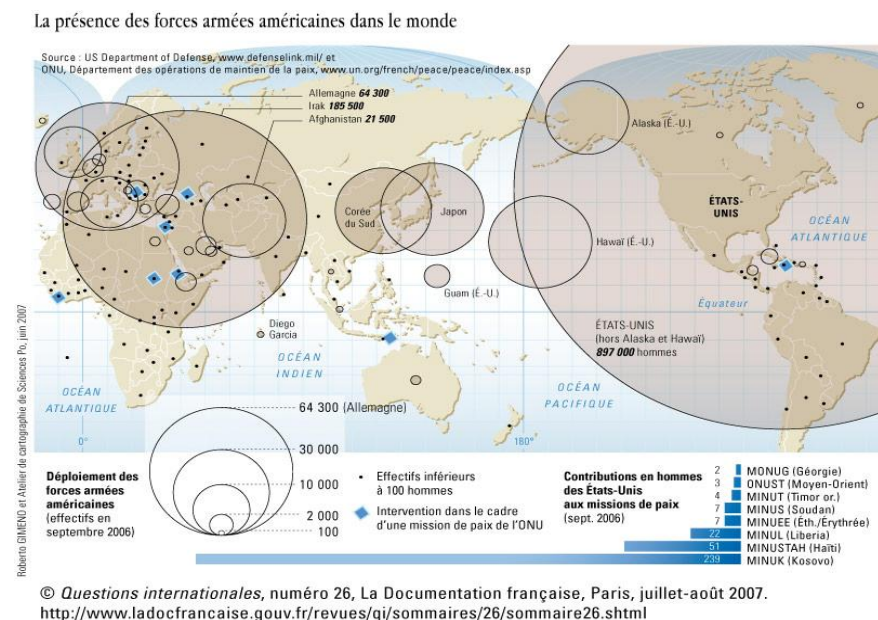
Attraction des hommes. La croissance des populations américaines (315 millions) et brésilienne (203 millions) est alimentée par un solde migratoire fort mais le pouvoir d'attractivité des EU est sans aucune mesure avec celui du Brésil. Aux EU l'augmentation de la population tient pour 40% aux apports de l'immigration (700 000 légaux et environ 1 million d'illégaux par an) et en plus "brain drain" (720 000 étudiants étrangers).

En matière de "soft power", L'American Way of life est diffusé par la culture "mainstream" (voc.p.222) : les séries télévisées, le cinéma, la presse (net power), mais aussi l'alimentation (Mc Donald est présent dans 117 pays), la langue de communication internationale et scientifique. Près de 75% des images sur petits et grands écrans dans le monde sont d'origine américaine. Les films américains sont distribués dans 150 pays .15 des 25 premiers groupes de communication sont américains, ils couvrent l'ensemble de la planète. Le Brésil a une influence essentiellement continentale avec la chaîne TVGlobo, mais elle exporte ces "tele-novelas" vers plus d'une centaine de pays (3/223).

Les Etats-Unis ont une place prépondérante dans les grandes organisations internationales: ONU (alors que le Brésil réclame un siège au CS de l'ONU), FMI, G20...alors que le Brésil est en rivalité au sein des BRICS avec la Chine. Cependant L'organisation de grands événements

mondiaux sont des révélateurs de la montée en puissance du Brésil : Coupe du monde de football (2014), JO en 2016.

En matière de "hard power" les EU dominent largement: 45% des dépenses militaires mondiales, 2nd armée du monde contre la 18^{ème} place au Brésil avec 290 000 hommes). Plus de 30% des ventes d'armes, 560 bases militaires et un réseau d'alliances sur tous les continents (OTAN) .



Par contre l'armée brésilienne est l'une de celles qui participent le plus aux opérations humanitaires ou de maintien de la paix de l'ONU (séisme de 2010 Haïti (3/215) / 2nd contributaire en casques bleus, 1300 hos. derrière l'Uruguay:7200 hos.).

Les EU restent la seule puissance complète (hyperpuissance) alors que le Brésil cherche toujours à s'imposer sur la scène internationale: il a une politique étrangère indépendante (ouverture à l'Iran, à l'Afrique subsaharienne), critique la politique des EU en Amérique latine (contre l'implantation de bases en Colombie par expl.), il est le leader de l'intégration de l'Amérique du sud (Unasur) et développe un programme nucléaire (2/245).

Schéma de composition : n°1/235

22/ les dynamiques territoriales aux Etats-Unis et au Brésil (carte/224,225)

- Quelles sont les caractéristiques de l'organisation territoriale des États-Unis et du Brésil ?
- Quelles sont les interactions entre l'intégration dans la mondialisation et les dynamiques territoriales de ces deux États ?

221/ Conquête, maîtrise et ressources des territoires américain et brésilien

2 Etats-continent : 9.6 ms (15 x la France) et 8.5 ms de km², 3^{ème} et 5^{ème} rang mondial.

Un processus de conquête comparable mais inachevé au Brésil : arrivée des colons portugais au XVI^e siècle et des anglais au XVII^e siècle par le littoral occidental puis progression à partir des bases côtières vers l'intérieur.

Aux EU, la conquête est accélérée par la ruée vers l'or (1849) et l'achèvement du transcontinental (1869) alors qu'au Brésil, la progression s'est effectuée du nord vers le sud par cycles successifs de conquêtes et d'abandon et de l'est vers l'ouest par la colonisation. En 1850, le Brésil "utile" ne s'étend pas à plus de 150kms des côtes. Il faut attendre le déplacement de la capitale à Brasilia en 1960 et le lancement des fronts pionniers amazoniens (route transamazonienne) pour relancer la conquête toujours inachevée.

Les espaces sont très inégalement valorisés et maîtrisés: les États-Unis disposent d'un territoire « fortement maîtrisé et valorisé » mais le Brésil d'un territoire « à maîtriser ».

Les Etats-Unis ont une maîtrise complète de leur territoire: ils accueillent 32% du trafic aérien mondial : 853 aéroports importants, dont 5 parmi les 10 premiers au monde (2011) : 1^{er} : Atlanta (1^{er}, **1/227**), Chicago (3^{ème}), LA (6^{ème}). Rails : 30 % du réseau mondial avec 300 000 Kms (importance du transcontinental landbrige). L'automobile : 6,4 millions de kms de routes et 95 000 kms d'autoroutes. Les liaisons fluviales les Waterways (Mississippi des Grands Lacs à la Nouvelle-Orléans), le Saint-Laurent (Seaway).

Le territoire brésilien reste à maîtriser car les réseaux sont à la fois insuffisants et déséquilibrés : le réseau routier et autoroutier est de 1,8 millions de kilomètres, concentrés au sud et au nord-est mais seuls 12% des routes sont goudronnées. Le réseau ferré moins de 30 000 km de voies ferrées et 7% des lignes sont électrifiées. Les efforts actuels portent sur les "corridors d'exportations" qui relient les zones de P° (mines de fer du Minas Gérais et du Carajas **4/231**) et les ports d'exportation.

Les espaces américains et brésiliens sont riches de ressources et de potentiels: Aux EU, Immensité de l'étendue utilisable : 60 % du territoire utilisable à des fins agricoles mais 1/2 seulement est utilisé => grande réserve foncière pour l'agriculture.

Charbon : 2nd rang, 30 % des réserves mondiales (Wyoming, Colorado,) Pétrole: 2^{ème} rang mondial (Golfe du Mexique, le mid-continent au pied des Rocheuses, l'Alaska et off Shores dans le Golfe du Mexique) .Gaz naturel : 2^{ème} rang mondial. Si on prend en compte le gaz et, surtout, au pétrole de schiste, les États-Unis sont, début 2014, les 1^{er}s producteurs mondiaux d'hydrocarbures, devant la Russie et l'Arabie saoudite. Un potentiel hydroélectrique considérable (bassins du Tennessee, du Colorado) mais un potentiel largement sous-utilisé : 1/4 des sites possibles ont été aménagés.

Le Brésil possède une surface agricole (hors forêt) comparable à la surface agricole chinoise. Il possède la 1^{ère} forêt tropicale au monde, d'énormes réserves de bauxite et de fer (2nd producteur mondial, **4/231**). 21% de l'eau douce de la planète et 3^{ème} producteur mondial d'hydroélectricité avec Itaipu et le projet du barrage de Belo Monte. Découverte en 2007 de pétrole en mer (Tupi), en 2013, le pays est 11^{ème} producteur mondial devant le Nigéria.

222/ mondialisation et dynamiques territoriales

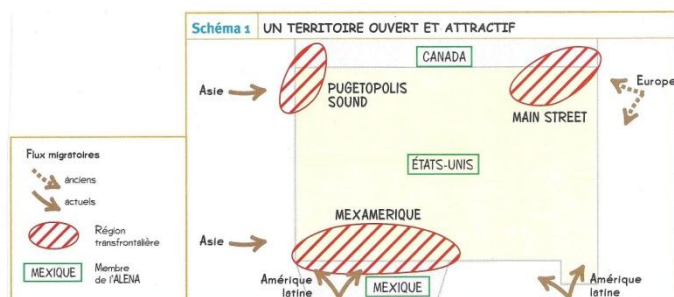
Les dynamiques sont comparables pour les deux pays et résulte d'une conjonction de facteurs historiques (peuplement) et économiques (intégration régionales, extraversion des

économies). Les espaces valorisés sont les interfaces continentales (frontières) et maritimes (littoraux) ainsi que les métropoles.

3 phénomènes sont marquants :

- *une littoralisation des activités et des hommes*: 65% des Américains, 85% des Brésiliens. 8 des 10 grandes métropoles américaines et brésiliennes.

- *l'émergence de régions transfrontalières*: aux EU: Puget Sound, Main Street América, Méxamérique. Au Brésil renforcement des axes pour désenclaver les régions intérieures et relier les économies du Mercosur (frontières Brésil/Argentine/Paraguay dans l'état du Sud.



- *la métropolisation des activités et des hommes*: taux d'urbanisation de 87% au Brésil, de 82% aux EU. métropolisation dans des mégapoles concentrant l'innovation et les pouvoirs de décision (CBD), ainsi la Megalopolis (Bos[ton]-Wash[ington]), la région des Grands Lacs (Chi[cago]-Pit[tsburgh]), la San[Diego]-San [Francisco] californienne ou au Brésil dans le triangle Sao Paulo/Rio de Janeiro/Belo-Horizonte. Métropolisation aussi dans les aires plus isolées mais plus dynamiques : Phoenix, Dallas (+ 23 % depuis 2000), Atlanta (+24%), Manaus, Salvador, Fortaleza, Brasilia. Aux EU, les PUB des 30 premières métropoles représente 60% du PNB du pays (**repères/226**)

23/ Organisations des territoires américain et brésilien (typologie des espaces)

231/ L'organisation du territoire américain (carte/224)

L'organisation de l'espace des États-Unis reflète sa puissance. Le Nord-est y joue depuis longtemps un rôle structurant en concentrant le cœur des pouvoirs économique et politique dans des villes au rayonnement mondial. Mais le territoire américain se fait *de plus en plus polycentrique* comme en témoigne le dynamisme de la Sun Belt (**voc.226**) où ont émergé des pôles urbains au poids démographique et fonctionnel croissant. De même, les régions frontalières font figure d'interfaces actives, parfaitement intégrées au territoire national.

La présence mondiale des États-Unis et le processus de mondialisation de l'économie provoquent ainsi un glissement du centre de gravité économique du Nord - est vers les régions périphériques de la Sun Belt.

Le Nord-est demeure le centre moteur des EU autour de la *Mégalopolis* de Boston à Washington et de l'ancienne *Manufacturing belt* (de Chicago à la côte atlantique) qui réalise encore 40% de la P° industrielle. Présence des centres de décisions (CBD) économiques et

politiques (75% des sièges sociaux, Bourses de Wall Street et de Chicago, ONU, FMI, Pentagone). Elle possède 16 des 25 premières universités (Yale, Harvard, Princeton). En 2014, Le poids économique de la mégapole américaine "BosWash" (Boston-Washington) équivaut à celui de l'Allemagne. C'est aussi une grande région agricole (plus de 20% des P° agricoles du pays.). Mais des espaces en reconversion (Détroit)

La Sun Belt s'étend de Seattle à la côte atlantique jusqu'au sud de Washington. Elle accueille près de 45% de la population américaine et surtout est à l'origine de 70% de l'accroissement démographique des Etats-Unis depuis les 60's. Ce dynamisme est lié au développement de l'interface Asie- Pacifique et Mexique- Amérique Latine, à l'implantation d'industries de haute technologie, d'aéronautique, spatiales et de défense, à la présence d'une main d'œuvre peu chère et souvent immigrée, à l'abondance des ressources du sous- sol (hydrocarbures) et au développement de la société de loisirs.

Cependant, ce dynamisme est discontinu et il faut parler d'archipels de croissance:

- La Californie, 8ème PNB mondial, 36.7 millions d'hab. fortement métropolisés : 70% des californiens se regroupent dans 2 métropoles : LA ,2nd ville des EU avec 17,5 millions) et SF-SJ (San-San : 7.4 millions). 1er état industriel notamment grâce à la haute technologie (Silicon Valley) ; 1^{er} état agricole (10% de la P°).

- Les autres espaces dynamiques sont la Floride, 1^{er} région touristique au monde (50 millions de touristes/an, p.198). Industrie de haute technologie (aéronautique à Cap Kennedy), agrobusiness, et surtout place financière majeure avec Miami (6 ms d'hab.). Le Texas, 2nd Etat pour sa population (25 millions d'habitants) et pour ses P° agricoles, Houston 1^{er} port pétrolier du continent (5/201).

Les espaces transfrontaliers : Méxamérique, Pugetopolis (Seattle-Vancouver), Région des Grands Lacs (Main Street América) favorisées par l'ALENA

Les Grandes Plaines : un vaste domaine agricole (50 % de la production du maïs, 2/3 du blé.)

Les marges montagneuses de l'Ouest : tourisme (Parcs naturels), élevage extensif (ranching), exploitations minières. L'activité se concentre dans des îlots comme Salt Lake City (Utah) ou Denver (Colorado)

Schéma de composition n°3/235

232/ L'organisation du territoire brésilien (carte/225)

L'organisation de l'espace brésilien s'avère moins polycentrique que celui des États-Unis.

La concentration extrême des richesses et des hommes fait du Brésil un territoire encore plus hiérarchisé que celui des États-Unis. Ainsi, on observe un gradient d'intégration décroissant du littoral du Sud et du Sudeste, riche, urbanisé et intensivement mis en valeur, en allant vers le Nord et le Nord-est, moins peuplés et en retard de développement.

Le Sud et le Sudeste : 57 % de la population sur 18 % du territoire, les 2/3 du PIB brésilien et 90% de la P° industrielle. Le seul Etat de Sao Paulo concentre 22% de la population (40.5 ms) sur 3% du territoire et réalise 33% du PIB. 50% des sièges sociaux des 500 premières entreprises brésiliennes et étrangères sont à Sao Paulo. C'est le 1^{er} port et 1^{er} aéroport d'Amérique Latine.

Le **Nord** et surtout le **Centre-Ouest** sont des périphéries en voie d'intégration dynamisés par la politique de conquête des territoires (Fronts pionniers, Brasilia). Expl du *Mato grosso* ("grosse forêt" en portugais): région grande comme 2x la France : ferme du Brésil. 1/3 de l'éthanol mondial y est produit. Déboisement énorme, paysage de champs de cannes à sucre (1/230).

Le **Nordeste** avec Recife, Salvador de Bahia est une périphérie délaissée qui souffre d'un mal-développement: 22% d'analphabétisme contre 4.5% à Brasilia, mortalité infantile 2 x > à celles du sud-est, 20% des foyers n'ont pas encore l'eau courante. Près de 50 % des exploitations (moins de 10 ha) occupent 2,2 % des surfaces agricoles, alors que 2,2 % des exploitations (plus de 500 ha) occupent 56,3 % des terres. 45% de la population noire vit au Nordeste.

L'**Amazonie** couvre 54% du territoire dont le pôle dynamique est Manaus grâce aux zones franches. Le problème de la déforestation (1/230) est toujours d'actualité car elle a atteint un seuil problématique, fruit de l'accumulation des politiques précédentes (en 30 ans, on a supprimé l'équivalent du territoire de la France + Belgique + Luxembourg + Suisse + 50% de l'Allemagne).

Schéma de composition n°4/235

Croquis de bac : les dynamiques territoriales des États-Unis : 1/224.

Les dynamiques territoriales du Brésil : 2/225.

Fonds de carte sur <http://lewebpedagogique.com/hgbouille/2013/05/13/les-fonds-de-cartes-du-bac-2013/>

- Cette question peut donner lieu à **3 sujets de compositions**. **L'une** peut porter sur l'entrée générale intitulée « le continent américain : entre tensions et intégrations régionales ». **2 compositions à dimension comparative** sur les États-Unis et le Brésil sont possibles : l'une sur leur rôle mondial et l'autre sur leurs dynamiques territoriales.
- La question se prête aussi à **l'étude critique de document(s)**.
- **2 croquis** peuvent donner lieu à sujets d'examen : les dynamiques territoriales des États-Unis et les dynamiques territoriales du Brésil.